



Larandi 372

Montevideo
(Uruguay)

le 25. 2. 1925

Mon cher ami,

Excusez - moi si je ne puis pas
répondre longuement à votre si bonne
lettre où entre autres choses belles à
mon yeux il y a des images admirables.
Mais voilà qu'il me faut préparer
mon départ pour le France que je
voudrais combiner avec un petit départ

dans un beau ardent pour l'estancia!
Et j'ai vu mes sœurs dans des lettres de cause
de cette lettre de Duret que j'ai vu
à ce moment. Voilà donc votre exposition
reportée en Octobre! L'époque est
aussi très bonne. Avez de voir si
vous préferez changer de galerie mais
j'ai vos conseils posés. Parce que
est de tableaux à en envoyer de Buenos
Aires faits aussi ce qui me semblera
le mieux. Peut-être estimeriez-vous

qu'il n'y a pas lieu de les envoyer à Paris
six mois à l'avance et de vous en
penser à Buenos Aires. Avez de
décider aussi à ce qu'il y a lieu de faire
pour les toiles que j'aurais emportées
de Montevideo mais allez-le à moi
semble qu'il vaut mieux que j'y
~~sois~~ ^{prene} avec moi pour les expositions
éventuelles de Londres ou Bruxelles (?)
Paisibles journées de l'estancia et votre
exquis compagnie que vous me semblez de
dans un impossible lointain! Votre

présence et celle de vos tableaux ont impressionné
né à Montevideo et à l'estancia et
à Carrasco tous ceux qui savent recon-
naître une âme et un peintre. Le
nombre de vos admirateurs s'est accru certai-
nement et veut plus redoubter encore
le rôle des imbeciles.

Vos deux télégrammes nous ont fait le
plus sensible plaisir. Maman vous en
remercie aussi et vous fait toute sa
amitié. Elle est fort bien arrivée et la
journée règne en los altos del Banco francés.
A vos deux nous bien affectueux souvenirs
ne nous oubliez pas nous plus auprès de Delia del Corral
à qui nous pensons et souvent
Mille accolades de votre v. et d. ami
Muy respetuoso